

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



ARCHITECTURE & EAUX

Sommaire

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION	3
TERRITOIRES	4
Architectures palafittes	4
Architectures flottantes	5
Architectures littorales	6
Pistes pédagogiques	7
FORMES	9
Liquides	9
Flux	9
Vagues	9
Pistes pédagogiques	11
MATÉRIAUX	12
Façades	12
Climats	12
Pistes pédagogiques	14

Réalisé en collaboration avec **Géraldine Juillard et Nadine Labedade**, enseignantes missionnées par le rectorat de l'académie d'Orléans-Tours auprès du service des publics du Frac Centre, ce dossier pédagogique thématique a été réalisé à l'occasion de "Eaux. Cycle d'expositions en région Centre - Val de Loire".

Pensé comme un outil de travail à destination des enseignants, ce document propose une introduction à chacune de ces thématiques ainsi que des pistes d'exploitation pédagogique.

Introduction

L'eau est partout. En nous et hors de nous : ressource indispensable à toute vie, elle constitue 65 % d'un corps humain adulte et recouvre 71 % de la surface de notre planète « bleue », ne laissant que 29 % de zones « terrestres ». L'augmentation de la population mondiale et les conséquences du réchauffement climatique rendent plus sensible encore ce rapport à l'eau : l'accès à l'eau potable est devenu une question extrêmement prégnante notamment dans les pays dits « en voie de développement ».

L'eau constitue également un élément fondamental de notre imaginaire, tant dans la mythologie que dans les arts, la littérature et la poésie. Mais c'est peut-être d'abord avec la création architecturale que l'eau entretient la relation la plus puissante, la plus complexe et la plus ambiguë. Si l'Homme en a besoin pour survivre, il doit aussi se prémunir de ses possibles exactions. Souvent, c'est sur un mode autoritaire voire conflictuel qu'est envisagé ce rapport, depuis la canalisation jusqu'à l'affrontement. L'eau semble pourtant réfractaire à ces architectures censées la contrôler. L'histoire et l'actualité ne manquent pas d'exemples qui témoignent de sa toute puissance et de sa capacité à réduire à néant les empiètements parfois intempestifs sur ses territoires : crues, raz-de-marée, montées des eaux, tempêtes et pluies diluviennes...

Aujourd'hui de nombreux architectes contemporains développent une relation alternative à l'eau, envisagée comme un territoire, comme un matériau aux qualités propres ou comme une forme liquide, inspirant une architecture aux formes fluides et mouvantes. Cette approche plurielle laisse émerger une eau composite et changeante, où se croisent sciences et poésie, technologie et expérimentation, création et développement durable.

Territoires

Dans les années 1960, l'aspiration de toute une génération à s'émanciper des contraintes et à jouir pleinement de la vie se traduit architecturalement par une quête de nouveaux modes d'habiter intégrant des principes de mobilité et d'évolutivité. Mais l'explosion démographique pousse également à chercher de nouveaux espaces, se posant comme une alternative à l'engorgement des villes dans un cadre propice aux loisirs. Étendre les habitations et la ville sur l'eau apparaît alors comme une solution.

Architectures palafittes : de nouveaux territoires

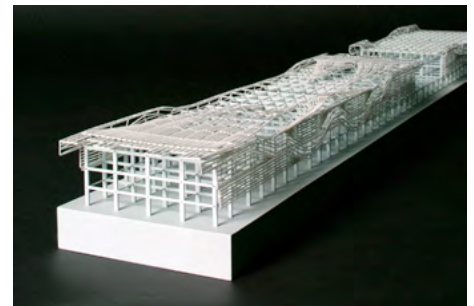
Les premiers villages sur pilotis construits en bordure ou à proximité d'un lac sont semble-t-il apparus au Néolithique. Ce type de construction dit "palafitte" consiste à planter très profondément dans le sol sous-marin des pieux de bois assurant la stabilité de la structure déployée au-dessus de l'étendue aquatique.

Ce type de construction était très répandue dans les Alpes, au point d'intervenir comme un des mythes fondateurs de l'identité nationale suisse. C'est également selon ce principe de construction que sont conçues Venise ou Amsterdam, et que sont réalisés les *Piers* et les jetées promenades qui apparaissent sur le littoral au cours du 19^e siècle. [Guy Rottier](#) le transpose dans son projet [Nice-Centre](#). L'architecte imagine une structure ovoïde fixée sur pilotis, évoquant notamment le *Casino de la jetée*, bâti à Nice en 1885. Reliée par un passage souterrain, la bulle surgit de la mer et donne aux usagers l'impression d'une immersion totale avec l'environnement marin. Le projet [Dock en Seine](#) réalisé par [Jakob + MacFarlane](#) pour la Cité de la mode et du design à Paris participe de cet héritage, en se donnant aussi comme une structure prolongeant les espaces de promenade des rives du fleuve.

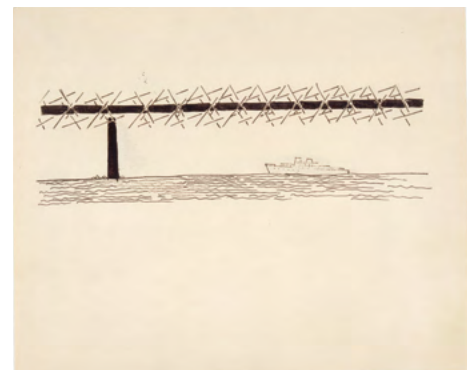
Vivre au-dessus de l'eau est à la fois une façon de se ressourcer en renouant avec les éléments naturels mais aussi une solution architecturale répondant à la crise du logement. La [Ville spatiale](#) de [Yona Friedman](#) transpose le schéma des cités lacustres : les habitations se situent à 35 mètres du sol sur une grille modulaire métallique surélevée et maintenue par un système de « pylônes ». L'habitant s'émancipe des contraintes urbanistiques et déplace librement son logement à travers cette trame fixe et collective, le laissant jouir librement de l'espace et profiter du spectacle environnant. Cette armature « villes-ponts » permet l'occupation totale du territoire, pouvant même relier les conti-



Guy Rottier, *Nice-Centre, Bulle en mer*, 1969



Jakob+MacFarlane, *Docks en Seine*, 2005



David Georges Emmerich, *Pont sur la Manche*, s.d.

nents entre-eux, selon l'architecte qui imaginera des projets au-dessus de rizières, de la Seine ou de la Manche. [David Georges Emmerich](#) déploie à son tour une structure « autotendante » au-dessus de la mer. Sa proposition, elle aussi au-dessus de la Manche, prend la forme d'un pont permettant un prolongement sur l'étendue maritime ([Pont sur la Manche](#), s.d.). Il utilise le principe de tenségrité qu'il expérimente dès 1958 : ce système se fonde sur un jeu de tension et de compression entre des tirants et des boutants pour créer une structure au sein de laquelle les forces sont réparties et s'équilibrent. [Vittorio Giorgini](#) se sert également de ce type de système dans [Rivercrane](#). Une structure suspendue sort de l'eau et « se projette vers le ciel » comme une continuation aérienne du site. Le support principal est un arbre posé sur un « trépied » et stabilisé par un système de câbles : ceux-ci soutiennent également l'ossature porteuse octaédrique de l'ensemble des modules.

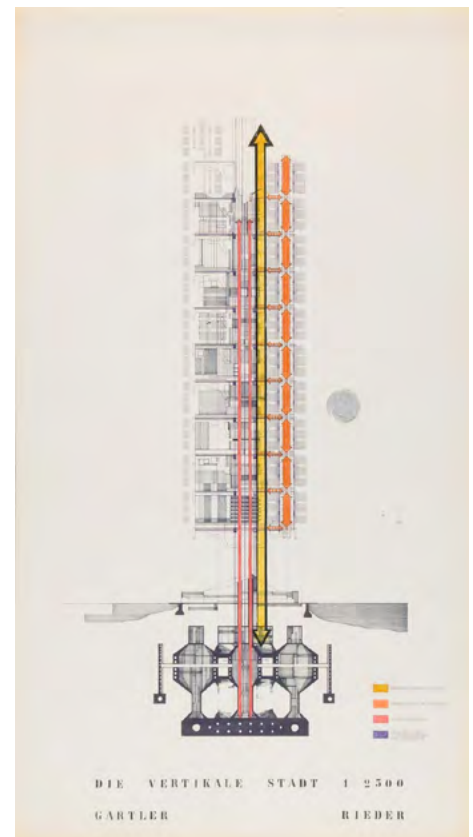
Architectures flottantes : une nouvelle mobilité

Certains architectes envisagent quant à eux de répondre aux bouleversements sociétaux et aux problématiques urbanistiques naissantes par le biais de projets flottants. L'élément aqueux renouvelle alors la définition même du " territoire " : à la fixité de la terre ferme répond la fluidité et le mouvement de la surface aquatique. A la pérennité sclérosée de l'architecture et de la ville traditionnelles répond la mobilité et l'évolutivité de l'architecture flottante : le contact physique entre l'eau et l'architecture favorise un transfert de ses propriétés matérielles et/ou symboliques à l'élément architectural.

Dans le projet [Floating cities](#), [Charles Simonds](#) propose une nouvelle répartition de l'espace urbain par une ville sur la mer, conçue comme une critique de notre société traditionnelle reposant sur la propriété individuelle. La configuration tient à celle des mouvements aléatoires des flux maritimes, à l'image d'un système naturel, avec la capacité de se diviser et de se multiplier. Cette quête de mobilité est également celle de la ville que [Chanéac](#) propose d'implanter sur le lac du Bourget ([Aixila](#), 1963-1968) et composée de cellules en plastique. Les habitats cellulaires se juxtaposent et se superposent comme une structure organique qui, sur l'eau, retrouverait ses origines naturelles. Associée aux activités de plaisance et de villégiatures, les étendues d'eau sont l'occasion de rapprocher voire de fusionner habitat et loisirs, vivre et jouer. [Justus Dahinden](#) ([Theatre-Boat](#), Lake of Zurich, 1970) et [Pascal Häusermann](#) ([Théâtre mobile](#), 1968-1971) proposent aux usagers de vivre de nouvelles sensations dans des lieux de divertissement et des complexes de loisirs flottants. Pour [Klaus Gartler et Helmut Rieder](#), l'eau agit comme un élément destructeur et créateur qui permet de faire table rase du passé pour donner naissance à une nouvelle architecture : ils proposent la création d'un lac artificiel submergeant la ville autrichienne de Graz pour ensuite développer une mégastructure flottante pouvant accueillir une communauté de plus de 200 000 habitants ([Die Vertikale Stadt](#), 1964).



Vittorio Giorgini, *Rivercrane*, 1993



Klaus Gartler et Helmut Rieder, *Die Vertikale Stadt*, 1964

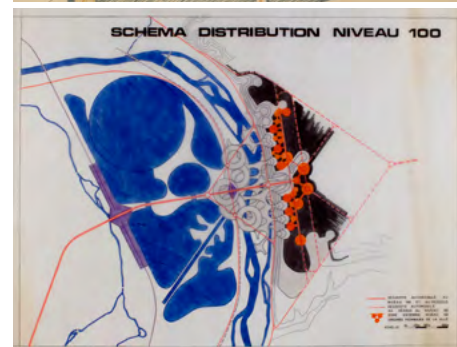
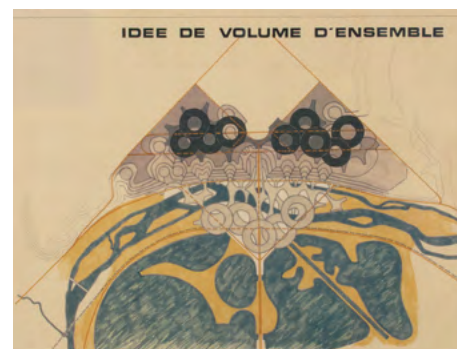


Justus Dahinden, *Theatre-Boat*, Lake of Zurich, 1970

Architectures littorales : un spectacle renouvelé

Vivre sur le littoral ou sur la rive, c'est assister au spectacle sans cesse mouvant des flots. L'habitant devenu spectateur désire une architecture qui offre une visibilité sur le paysage, qui le mette en scène en cadrant et en organisant le regard.

[Manfredi Nicoletti](#) redessine le littoral de la ville de Monaco par la construction d'une ville satellite constituée de collines artificielles ouvertes en amphithéâtre sur la mer, rappelant l'esthétique de Marina-Baie des Anges ([Ville satellite](#), Principauté de Monaco, 1966-1973). Les différents niveaux permettent de changer le regard sur la mer et d'appréhender l'espace par une nouvelle circulation. Dans le projet de ville nouvelle du [Vaudreuil](#) (1967-68), [Jean Renaudie](#) voit dans la pente le site idéal pour construire. L'architecte déploie des formes arrondies complexes pour reconstituer les différentes strates de la ville qu'il souligne par l'appropriation du relief en surplombant la Seine. En opposition à l'urbanisme linéaire traditionnel, [James Guitet](#) place les habitations de manière discontinue en retrait du littoral dans son projet [Urbanisme côtier](#) (1965) afin d'éviter l'effet « front de mer » formant écran entre l'eau et la terre. Son « Village côtier », grand complexe hôtelier, culturel et commercial climatisé pour 5000 vacanciers, prend la forme d'un plan étoilé à trois branches, ouvertes chacune sur un grand patio et sur lesquelles culminent trois tours-phares avec, à leur sommet, des plates-formes pour hélicoptères. « Le plan en "fer de lance" permet le maximum de visibilité sur le site » explique l'artiste-architecte. L'organisation de la [I-House](#) (2000-2002) réalisée par [Hitoshi Abe](#) permet quant à elle un parcours continu à travers la maison laissant ainsi aux habitants les plaisirs successifs et intemporels d'un paysage en perpétuel mouvement.



Jean Renaudie, *Le Vaudreuil*, 1967-1968



James Guitet, *Urbanisme côtier*, 1965



Atelier Hitoshi Abe, *I-House*, 2000-2002

Pistes pédagogiques

Mots-clés :

palafitte, pilotis, territoire, relief, rive littoral, mer, lac, cours d'eau surplomber, étendre, flotter

Exploitation pédagogique

Technologie

Niveau : Collège 5^e

Ancrage dans les programmes : "Les réalisations techniques. L'invention, l'innovation, la conception, la construction et la mise en œuvre d'objets et de procédés techniques servent les besoins de l'homme (...) Objets et procédés sont portés par un projet, veillant à leur qualité et leur coût, et utilisant des connaissances élaborées par ou pour la science (...) Dans le domaine des sciences expérimentales et de la technologie, chaque fois qu'elles sont possibles, matériellement et déontologiquement, l'observation, l'expérimentation ou l'action directe par les élèves sur le réel doivent être privilégiées."

Objectifs pédagogiques:

- Identifier la fonction d'un objet technique et les propriétés mécaniques des matériaux
- Associer les formes, l'aspect et la structure d'un composant à un procédé de réalisation
- Comprendre le processus de réalisation d'un pilotis

Thème d'étude : le rôle des pilotis dans un habitat palafitte

À partir de recherches sur différents habitats palafittes construits à travers le monde, les élèves sélectionnent l'un d'entre eux afin de dégager les propriétés mécaniques des matériaux, telles que la dureté et la résistance, et de comprendre les propriétés structurelles du pilotis. Les expérimentations peuvent se poursuivre par des travaux numériques sur Solid Works/ Sketch up ou par la mise en œuvre de maquettes.

Références

Dans la collection du Frac Centre : [Hitoshi Abe](#), [Guy Rottier](#), [Yona Friedman](#)

Autres références : [Kurt Hofmann](#), Hôtel Palafitte, Monruz, Suisse, 2002 ; [Emilie Lovata-Brochet](#), Terrasse sur la Garonne, 2000

Arts plastiques

Niveau : Cycle 3 / 6^e collège

Ancrage dans les programmes : "Tout enseignement artistique prend appui sur une pratique dans laquelle s'articulent action et réflexion, intention et attention. Pour ce faire, l'initiative des élèves sera sollicitée et l'accès à l'autonomie facilité (...) ils se familiarisent à différents types d'expérience auxquels nous confrontent l'objet, de sa conception à un possible détournement. "



Yona Friedman, *Ville spatiale*, 1959-1960



Guy Rottier, *Nice-Centre*, 1969

Objectifs pédagogiques :

- Tester la résistance et les qualités physiques des matériaux dans l'eau
- Tirer parti de la qualité physique des matériaux pour réaliser une architecture flottante

Thème d'étude : flotte ou coule

À partir de jeux autour d'une bassine d'eau, les élèves testent le comportement et la réaction à l'eau de différents matériaux (bouchons de liège, lego, cailloux, cuillères en plastique, petites cuillères en métal, punaises, balles en mousse et en plastique, clous, morceaux de carton, de bois, boules en polystyrène, laine, etc.). Ils s'interrogent sur les critères rentrant en compte pour qu'un élément flotte : la forme, le poids ou la taille ? Les élèves notent leurs observations par des mots et des dessins. Ils peuvent poursuivre la manipulation par la réalisation d'un habitat flottant avec les matériaux testés. Les petites maquettes peuvent être numérisées et ensuite retravaillées par le dessin et des ajouts de textes.

Références:

Dans la collection du Frac Centre : [Charles Simonds, Chanéac](#)

Autres références : Vincent Callebaut, *Lilypad*, 2009 ; Jacques Rougerie

Histoire des Arts

Niveau : Cycle 3 / Collège

Ancrage dans les programmes : Thématique « Arts, techniques, expressions »

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre l'évolution technique d'un pont à travers l'histoire
- Amener l'élève à situer chronologiquement des ponts
- Comprendre le rôle du pont habité

Thème d'étude : le pont à travers l'histoire

Le pont est plus qu'un ouvrage d'art ; c'est une prouesse dans un paysage qu'il dessine. Il regroupe ce qui est séparé ; il relie ce qui s'oppose ; il crée la liaison entre deux rives et deux réalités, et ainsi transforme la distance et l'espace. Loin d'être cloisonnés à l'architecture, les enseignants peuvent aborder des notions techniques liées à sa réalisation, son implantation dans un paysage, sa ou ses fonctions, son impact économique mais également avoir une approche sensible par la poésie.

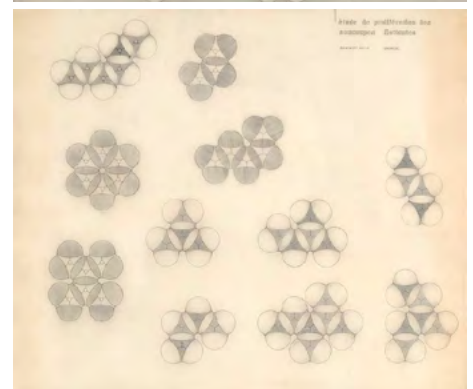
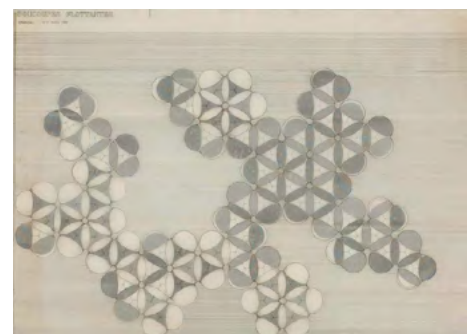
Références

Dans la collection du Frac Centre : [Yona Friedman](#) ; [David Georges Emmerich](#)

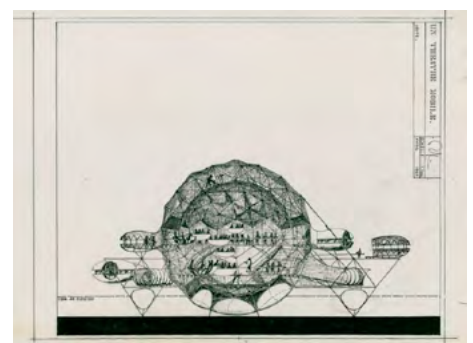
Autres références : Studio JA Inc., *Pont habité* (concours), 2010 ; [Vito Acconci](#), *Passerelle Aiola*, Graz, Autriche, 2003 ; [Taddeo Gaddi](#), *Ponte Vecchio*, Florence, 1345 ; [Antonio di Bernardino](#), *Rialto de Venise*, 1588-1591 ; [Jules Saunier](#), *Usine de chocolat*, Noisiel, 1872 ; [Philibert Delorme](#), *Château de Chenonceaux*, XV^e siècle ; [Guillaume Apollinaire](#), *Le pont Mirabeau*, 19^e siècle.



Charles Simonds, *Floating Cities*, 1978



Chanéac, *Aixila*, 1963-1968



Pascal Häusermann, *Théâtre mobile*, 1968-1971

Formes

L'architecture est, par définition, associée à l'état solide. Sa forme, traditionnellement massive, émane notamment de la mise en œuvre de matériaux dédiés. Si de nombreux architectes ont travaillé à la mise en œuvre d'alternatives, une nouvelle tendance apparaît à partir des années 1990-2000 et remet à son tour en cause cette vision sclérosée de l'architecture.

Liquides

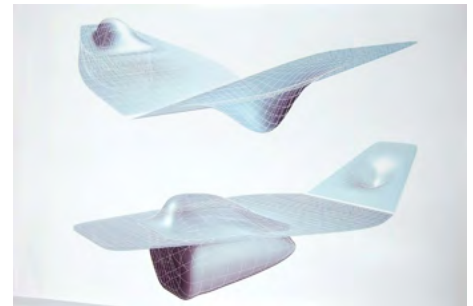
L'apparition et le développement des outils numériques de conception favorisent en effet une remise en cause du bâtiment en tant que forme définitive au profit d'une "architecture liquide", selon les termes de [Marcos Novak](#). Les structures se caractérisent alors par leurs formes fluides et évolutives, où se mêlent circonvolutions et surfaces continues. Les *Docks en Seine* de [Jakob + MacFarlane](#) expriment clairement cette approche : leur forme ondulante dérive directement des flux de la Seine. De même, *HydraPier* d'[Asymptote](#) procède d'une double fusion avec son environnement, l'eau et le ciel traversé d'avion. Semblable à deux ailes et grise comme l'eau, la structure tend à se fondre totalement dans son environnement lorsqu'on la regarde depuis le ciel.

Flux

[NOX](#) et [ONL](#) seront parmi les premières agences à matérialiser cette idée d'une architecture non permanente, réactive et liquide. Avec le *Pavillon de l'eau douce* et le *Pavillon de l'eau salée* construits près de Rotterdam, ils créent des espaces sans angle droit ni surface plane. Ceux-ci donnent l'impression de se déformer comme l'eau, sous l'impulsion de divers *stimuli* et capteurs. En effet, les images et lumières changeantes, les projections d'eau, les sols et murs inclinés s'opposent à l'image traditionnelle fixe que nous avons des espaces.

Vagues

A une échelle plus vaste, l'eau et ses mouvements déterminent la conception du projet *The Wave* de [DR D](#). Tout un ensemble d'ondulations d'ampleur variable s'imbriquent dans le terrain, creusent les espaces pour la patinoire, le spa, le gymnase et la piscine. La forme normalisée des structures sportives est remplacée par un bâtiment/

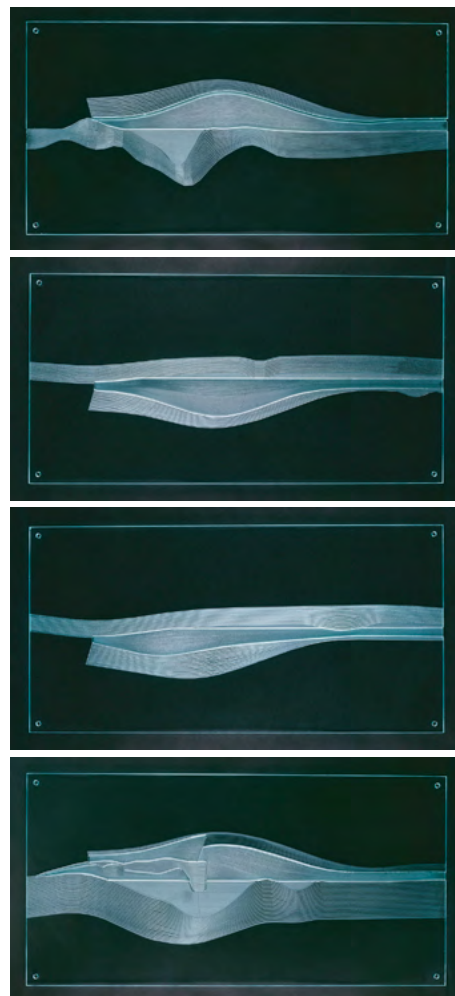


Asymptote, *HydraPier*, Haarlemmermeer, 2001



NOX, *Fresh H2O*, *Pavillon de l'Eau douce*, Waterland
Neeltje Jans, Zeeland, 1994

paysage praticable (glisse, course, repos) dont le toit prolonge le terrain et dont les surfaces couvertes de gazon, d'asphalte ou encore de béton permettent des pratiques sportives diversifiées. Dans [Resonance](#) [Federico Diaz](#) explore le champ de la mécanique des fluides pour parvenir à la matérialisation du mouvement naturel d'une vague en expansion.



DR_D, *The Wave*, Aarhus, 2002



Federico Diaz, *Resonance*, 2007

Pistes pédagogiques

Mots-clés :

architecture liquide, fluidité, évolutivité, circonvolutions organiques, surfaces continues, déformations, *morphing*

Exploitation pédagogique

Histoire des arts

Niveau : lycée

Ancrage dans les programmes : Arts, sciences et techniques

Objectifs pédagogiques :

- Établir des transversalités entre les disciplines : histoire-géographie, arts, technologie
- Faire émerger des interrogations porteuses de sens
- Repérer les relations entre l'art, la science et la technique

Thème d'étude : Architecture et numérique

En quoi les technologies numériques ont-elles marquées les formes et la conception du projet architecturale à la fin du XX^{ème} siècle ?

Références :

Dans la collection du Frac Centre : [Objectile](#), [dECOi](#), [KOL/MAC](#), [Tom Kovac](#), [R&Sie\(n\)](#), [Servo](#)

Autres références : [Greg Lynn](#), *Embryological House*, 1998



Marcos Novak, *ZeichenBau*, 2000



Objectile, *Sans titre*, 1998

Arts Plastiques

Niveau : lycée / terminale, enseignement facultatif arts plastiques

Ancrage dans les programmes : « L'aspect matériel de la présentation : le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres »

Thème d'étude : présenter le processus de création d'un projet

À partir des qualités physiques et formelles de divers matériaux, les élèves élaborent un projet architectural montrant l'évolution et les passages d'un type de représentation à un autre : de la maquette à l'image numérique et à la vidéo.

Références :

Dans la collection du Frac Centre : [Charles Simonds](#), [Peter Cook\(Archigram\)](#), [Yona Friedman](#)

Autres références : Frank Gehry, *Fondation Louis Vuitton*, 2014 ; [Nicolas Schöffer](#), *Maison à cloisons invisibles*, 1955



dECOi, *In the Shadow of Ledoux*, 1993

Matériaux

Frank Lloyd Wright, avec la maison *Falling Water* construite entre 1935 et 1939, fait de l'eau le véritable socle de la construction qui semble s'extraire de l'irrégularité de la cascade. Eau et bâti y font corps, solide et liquide composent ensemble cette architecture organique, telle que la concevait l'architecte américain. De même, Mies van der Rohe, au pavillon allemand de l'exposition de Barcelone en 1929 fait de l'eau des bassins une véritable composante architecturale : l'eau, tout autant que les murs, construit et structure l'espace. Cette idée d'utiliser l'eau comme matériau trouve aujourd'hui des applications extrêmement diverses.

Façades

L'eau peut envahir les façades. L'agence [R&Sie\(n\)](#), dans le projet *Acqua Alta* à Venise, fonde toute sa démarche sur un principe digital d'aspiration de l'eau de la lagune. Cherchant à exprimer le caractère destructeur de l'eau, l'enveloppe extérieure en PVC transparent en rappelle l'image par sa matière, ses couleurs verdâtres et par sa forme onduluse. Dans ce cas, l'eau détermine dès l'origine du projet la conception et le sens du bâtiment.

Dans *GEOtube* de [Faulders Studio](#), la reproduction artificielle de phénomènes naturels (cristallisation saline) engendre une architecture s'assimilant à un phénomène naturel : l'eau passant dans les tuyaux de la façade fait « naturellement » changer l'aspect du bâti en suivant les variations environnementales du site. Cette approche favorise l'idée d'une architecture interactive, capable de s'adapter, de moduler et de tirer parti des conditions climatiques changeantes grâce aux dernières avancées technologiques.

Climats

Sous sa forme gazeuse, l'eau est aussi constitutive de l'air que nous respirons et qui nous enveloppe. Elle qualifie climatiquement notre environnement. Le projet des *Mollier houses* (2005) de [Philippe Rahm](#) les espaces se forment à partir de la variation des taux d'humidité, des plus secs au plus humides, espaces à la fonction non définie et que l'on peut occuper librement selon les moments de l'année. Implantée au milieu du lac de Vassivière, le projet étend aussi cette conception hygrométrique de l'espace au-delà de la maison, faisant de la présence physique de l'eau du lac une pièce totalement humide.

L'hygrométrie est également au cœur du projet *HygroSkin*, *Meteo-*

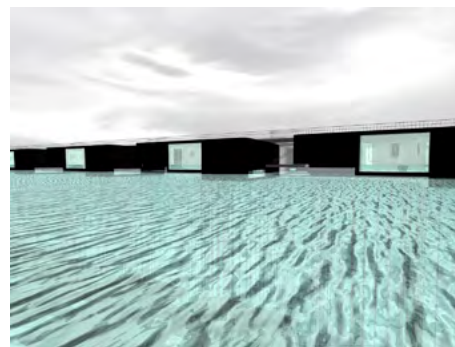


R&Sie(n), Venise, *Acqua Alta*, 1998



Thom Faulders, *GEOtube Tower*, 2009-2012

rosensitive Pavilion d'Achim Menges qui parachève cinq années de recherche sur la réactivité des matériaux aux variations climatiques. Dans ce « pavillon météo-sensitif » constitué de 28 panneaux de bois, il exploite les propriétés anisotropes et hygroscopiques du bois. La présence d'eau dans la trame des rainures du bois modifie la distance entre chaque microfibre – les dilatant ou les resserrant – et provoque le repli ou le déploiement de pétales de bois qui ouvriront ou fermeront des orifices en forme de corolles.



Philippe Rahm, *Mollier Houses*, 2005



Achim Menges, *HygroSkin, Meteorosensitive Pavilion*, 2012

Pistes pédagogiques

Mots-clés :

matériau, destruction, hygrométrie, biomimétisme, climat, atmosphère, architecture interactive, hydraulique.

Histoire des arts

Niveau : collège

Ancrage dans les programmes : "Arts, techniques, expressions"

- Comprendre les relations qui existent, dans une culture et une époque données, entre les techniques et les formes créées
- Construire une recherche et en rendre compte
- Situer les œuvres dans le temps et dans l'espace

Thème d'étude : l'influence des techniques dans l'œuvre d'art

Comment les techniques influent-elle sur les formes et les fonctions d'une œuvre ? On pourra prendre l'exemple d'un château d'eau, d'un barrage, d'une fontaine ou bien encore d'une architecture choisie dans le corpus des œuvres de l'exposition pour chercher à comprendre comment les œuvres sont construites, comment les formes répondent à des fonctions précises pour contenir l'eau, la retenir, la faire jaillir....

Arts plastiques

Niveau : lycée, enseignement facultatif d'arts plastiques

Ancrage dans les programmes : "De la matière première à la matérialité de l'œuvre : l'observation de la réalité concrète conduit les élèves à percevoir le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit l'œuvre."

" Les propriétés physiques de la matière apparaissent comme une contrainte qui conditionne toute pratique artistique".

Objectifs :

- Capacité à mettre en œuvre un processus de création
- Ouvrir le champ de références artistiques
- Expérimenter des outils et des techniques à des fins expressives et sémantiques

Thème d'étude : transposer un état de l'eau, liquide ou solide, en un projet plastique

Comment l'eau peut-elle être source d'expression ? L'enseignant, après la mise en place de situations permettant d'observer l'eau et ses états divers, conduit les élèves à extraire des notions : fluidité, impermanence, transformation, reflets, éclats, transparence... Celles-ci seront ensuite la source d'une production.

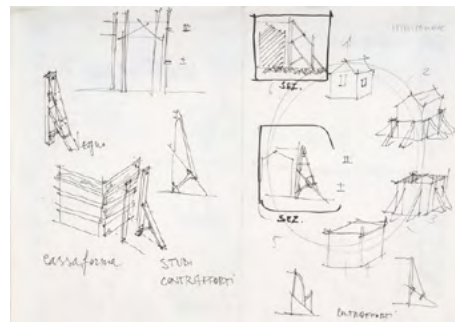
Références :



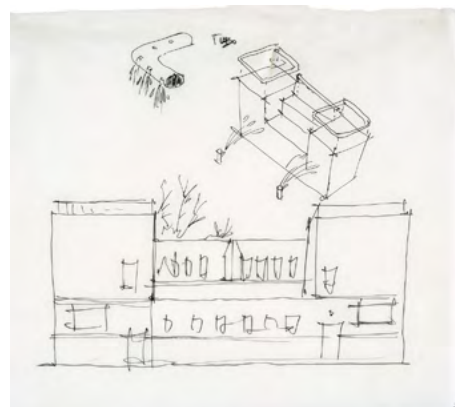
R&Sie(n), Venise, *Acqua Alta*, 1998

Dans la collection du Frac Centre : [James Casebere](#) ; [Aldo Rossi](#)

Autres références : [Toyo Ito](#), *Le pavillon de Bruges*, 2002 ; [Diller + Scofidio](#), *The Blur*, Swiss expo 02, 2002 ; [Tadao Ando](#), *Église sur l'eau*, 1985 ; Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle, *La fontaine Stravinsky*, Paris (Beaubourg), 1983 ; [Jorn Utzon](#), *Opéra de Sidney*, 1973 ; [David Hockney](#), série des *Piscines*, 1980's



Gianni Pettina, *Ice House I*, 1971



Gianni Pettina, *Ice House II*, 1972



Courtesy Jakob+MacFarlane - photo : Nicolas Borel (2012)

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE LA RÉGION CENTRE

Depuis 1983, chaque région de France est dotée d'un Fonds Régional d'Art Contemporain dans le cadre d'un partenariat avec le Ministère de la culture et de la communication. Les missions d'un Frac sont la constitution d'une collection d'art contemporain, mettant l'accent sur la création actuelle et sa diffusion en région, en France et à l'étranger.

En 1991, le Frac Centre oriente sa collection sur le rapport entre art et architecture. Le Frac Centre se tourne alors vers l'acquisition de projets d'architecture expérimentaux et prospectifs des années 1950 à aujourd'hui. Cette collection comprend aujourd'hui quelque 600 œuvres d'artistes, 800 maquettes d'architecture et 15 000 dessins dont de nombreux fonds d'architectes.

En septembre 2013, le Frac Centre s'est installé sur le site des subsistances militaires à Orléans, qui accueille ArchiLab. Rencontres internationales d'Architecture d'Orléans depuis sa création en 1999. Cette opération de réhabilitation architecturale, réalisée par les architectes Jakob + MacFarlane et portée par le maître d'ouvrage, la Région Centre, en coopération avec l'Etat, l'Europe (au titre du FEDER) et la Ville d'Orléans, permet aux Turbulences - Frac Centre de continuer à se développer dans un lieu parfaitement adapté à ses missions et à sa vocation : la diffusion de l'art contemporain et de l'architecture, et de s'affirmer comme un laboratoire unique au monde pour l'architecture dans sa dimension la plus innovante. Le programme comprend notamment 1000 m² dédiés aux expositions, une salle de conférences, un espace pédagogique ainsi qu'un centre de documentation.

Diffuser en région Centre - Val de Loire :

Composant avec la dimension propre de chaque territoire, les Fonds Régionaux d'Art Contemporain ont tissé un maillage unique de partenaires dans leur région. À travers leur collection, ils diffusent chaque année plusieurs centaines d'œuvres au travers de prêts, vecteurs majeurs de leurs actions de sensibilisation. Les Frac se donnent ainsi comme des acteurs essentiels de l'aménagement culturel du territoire.

Fort d'une importante expérience de diffusion et de médiation en région Centre, le Frac Centre souhaite à la fois pérenniser le maillage territorial qu'il opère à travers de multiples actions de diffusion et de médiation à destination de tous les publics dans leur diversité, mais également inventer de nouveaux outils de sensibilisation à l'art et à l'architecture contemporains.

EAUX : un nouveau cycle d'expositions en région

En 2015, le Frac Centre propose un nouveau cycle d'expositions hors-les-murs pensé pour l'itinérance. Conçue autour du thème de l'eau, chaque exposition est l'occasion de poser un regard original et de renouveler la problématique en fonction de l'approche spécifique développée par la structure partenaire. Chaque « étape » peut ainsi présenter un corpus d'œuvres sélectionné à partir d'un catalogue mis à disposition. Le Frac Centre accompagne également le partenaire pour adapter au mieux chaque projet à son contexte particulier, tant en termes de commissariat que de production et de médiation.



SERVICE DES PUBLICS
publics@frac-centre.fr
02 38 68 32 25
88 rue du Colombier - 45000 Orléans
(Entrée bd Rocheplatte)
Tél. +33 (0)2 38 62 52 00
contact@frac-centre.fr
www.frac-centre.fr



Le Frac Centre est financé principalement par la Région Centre - Val de Loire et le Ministère de la culture et de la communication.

